

Writing sample
Cyberpunk 2220 - Roleplay

Scène d'introduction de mon personnage (Arc II)

Tout commence avec une étrange sensation... comme une décharge se propageant dans tout le corps, un spasme violent similaire à celui déclenché par le cerveau lorsqu'un corps s'endort et qu'il veut s'assurer que son hôte n'est pas en train de mourir. C'est douloureux. Surtout lorsque tout le corps se met à réagir alors que celui-ci n'a jamais fait un seul effort.

Les os craquent légèrement, le son qui se propage dans l'eau et qui parvient aux oreilles brûlent un peu les tympanes. Cette eau qui demande à la fois à entrer et sortir des poumons. La douleur, c'est ensuite la main qui entre en contact avec quelque chose de dur, de gelé. La glace brûle, les capteurs nerveux de la peau ressentent ça pour la première fois, c'est une torture. Il y a un autre bruit, plus fort mais toujours aussi sourd. Quelque chose s'ouvre devant Elle, Elle est éblouie comme si un rayon blanc la frappait directement dans les yeux, Elle est aveuglée. Elle trébuche et tombe de quelques centimètres avant de tomber à genoux puis sur le côté tandis que de l'eau se déverse sur Elle ; tout en sortant de son corps en même temps, par son nez, sa bouche, ses oreilles, et même ses yeux. Elle se sent irradiée, son corps la fait souffrir, atrocement. Elle se sent brûler sur ce sol dur et froid.

Dès que ses voies respiratoires sont libres, elle se met à gémir de douleur. Elle a à la fois envie de s'écarter de ce corps brûlant mais aussi de se recroqueviller sur elle-même. Elle reste allongée sur le sol un moment, le temps de pouvoir respirer normalement. Elle essaye ensuite de se redresser, juste pour se mettre assise, gardant ses bras frêles et faibles autour d'elle. Elle cligne des yeux, perdue. Elle regarde autour d'elle, tout du moins elle essaye. Sa vision est brouillée, totalement mais Elle distingue des formes, des couleurs mais rien de plus. Néanmoins, Elle sent que son corps devient petit à petit plus supportable, moins douloureux. Ses gestes sont par contre toujours assez imprécis et parfois peu contrôlables. Elle se rend compte aussi que, si des sons sortent de sa bouche, elle ne fait aucun mot. Juste des petits bruits.

Elle cherche à tâtons la cuve de laquelle elle est sortie pour s'appuyer dessus et essayer de se relever. Elle essaye de parler. Tout du moins de communiquer. Elle essaye de savoir s'il y a quelqu'un. Si elle est seule. Elle a très peur. Ses jambes sont douloureuses et peinent à la porter mais Elle réussit à poser ses mains sur la vitre glacée et à se hisser tant bien que mal. Sa vision devient un peu plus nette mais Elle constate toujours une sorte de gêne. Sa vision semble trouble de loin... mais aussi de près. Et puis, la pièce se dessine enfin presque correctement autour d'elle.

Le sol est en métal avec des petites ouvertures pour laisser l'eau couler, les murs sont entièrement en métal, rayés à certains endroits, presque arrachés à d'autres. Elle peut voir

qu'Elle est effectivement sortie d'une haute cuve fixée sur un bras. Elle est entourée de glace et de la fumée s'en échappe. Elle remarque que sur l'un des murs se trouve une sorte d'armoire métallique, un petit voyant bleu clignote rapidement au centre. Enfin, Elle voit qu'elle n'est pas vraiment nue. Des sortes de plaques métalliques sont posées sur ses épaules et sur ses cuisses. Elle remarque qu'elle a déjà recraché un morceau de métal, et que deux petits cylindres métalliques ressortent de ses narines. Elle se touche doucement le visage et attrape les cylindres pour tirer dessus doucement. Ils sortent, tout doucement suivis, par de longues tiges. Sa respiration se fait plus agréable, moins douloureuse et saccadée. Elle lâche un profond soupir de soulagement.

Un peu d'eau s'échappe de nouveau de son nez. C'est un soulagement assez intense, Elle sent son cerveau se mettre en ébullition, c'est la première fois qu'elle ressent un véritable sentiment de soulagement alors que la dopamine inonde son crâne, réduisant encore un peu plus ses douleurs. Elle lâche un soupir de soulagement à nouveau. Puis Elle regarde à nouveau autour d'elle. Tout du moins, Elle essaye. Elle se rapproche de l'armoire métallique, attirée par la lumière bleue. Lentement, au rythme que son corps lui permet d'aller. Mais Elle se traîne plus qu'Elle marche. Elle ressent des courbatures, sa jambe gauche ne lui répond presque pas et se traîne. Et lorsqu'Elle arrive finalement à l'armoire, la lumière arrête alors de clignoter.

Elle se rend compte qu'elle a désormais une ouïe que l'on pourrait qualifier de correct. Elle perçoit toujours les sons un peu étouffés mais elle a enfin une idée de sa spatialisation. Elle entend donc tout autour d'elle un petit vrombissement sans vraiment savoir ce dont il pourrait s'agir.

Un faisceau bleu sort alors de la lumière de l'armoire et passe le long de son corps, de haut en bas, lentement avant de remonter jusqu'à la tête. Elle sursaute puis se tient complètement immobile, apeurée. Le faisceau se coupe et l'armoire s'ouvre lentement avant de déplier une sorte de petite plateforme où se trouve une pilule rouge plate et rectangulaire. Elle a un nouveau sursaut lorsque la plateforme se déplie, accompagné d'un petit cri de surprise. Elle ferme même les yeux en mettant ses mains devant elle. Puis elle les rouvre lentement et se rapproche pour examiner la pilule. Elle la prend délicatement du bout des doigts et l'approche de son visage pour essayer de la regarder.

Elle peut voir que quelque chose est notée sur la pilule mais Elle est incapable de le comprendre, sa forme lui est inconnue. Elle ne sait même pas si c'est une lettre, un mot ou une phrase. Elle peut sentir sous ses doigts que ladite pilule est légèrement granuleuse. Elle

hésite un peu. Elle regarde autour d'elle, elle se demande ce qu'elle est censée faire. Puis Elle décide finalement de la poser délicatement sur sa langue. Elle referme la bouche en laissant fondre la pilule dessus, pour voir ce qu'il se passe.

La Pilule fond sur sa langue, rapidement, jusqu'à devenir liquide et glisser jusqu'à sa gorge. Elle sent alors que ledit liquide ne coule pas dans sa gorge, non, il remonte vers son cerveau. Une sensation la saisit alors dans son crâne et son corps. Elle se fige d'un coup. Ses yeux remontent légèrement pour ne laisser apparaître que le blanc. Elle sent des picotements dans sa tête, comme des petites aiguilles plantées un peu partout dans son crâne. Elle a comme des flashes dans son esprit, des images qu'elle ne saurait comprendre.

Et finalement, Elle redevient normale. Son corps manque de la lâcher et elle manque de s'affaler par terre. Elle est obligée de se rattraper sur l'armoire. Elle se rend compte alors qu'Elle pense... qu'Elle pense en entendant clairement sa voix dans sa tête en formant des mots, des phrases qui ont du sens. Elle se rend compte qu'Elle peut désormais parler, cela lui tord la gorge et la langue au départ, Elle s'étrangle sur les mots mais Elle sait qu'Elle peut parler. Un langage qu'Elle connaît désormais : l'anglais.